



Novembre 2017
Numéro 2

La Lettre de la diaconie

Journées Nationales des prisons : 20-26 novembre 2017
« Les oubliés de la société »

Toute personne humaine est plus grande que sa faute

" J'étais en prison et vous êtes venus me voir " (Matthieu 25-36)

L'aumônerie catholique des prisons a pour mission d'être une présence d'Église auprès des personnes détenues et de leur permettre de pratiquer le culte de leur choix.

La mission des catholiques engagés auprès des personnes incarcérées s'inscrit dans le message de libération. L'Église ne nie pas les terribles souffrances des victimes du crime ou de la délinquance mais elle s'appuie sur la conviction que toute personne humaine est plus grande que la faute qu'elle a commise et qu'elle doit avoir l'espérance devant elle.

Il n'existe pas deux humanités, l'une de la lumière et l'autre qu'il faudrait cacher. Véronique MARGRON, théologienne, ajoute :"si l'Église n'était pas en ces lieux de fracture que constituent ces lieux de privation de liberté, elle ne serait pas fidèle à son message biblique..." .

Oui, nous sommes bien la même humanité de part et d'autre des murs de la prison. La personne détenue n'est pas frappée d'indignité, elle est seulement privée de liberté.

L'aumônerie a donc vocation à aller à sa rencontre pour échanger sur ce que l'on a en commun et non sur ce qui nous sépare. Activer l'espérance auprès d'une personne détenue, c'est affirmer la présence bienveillante du Christ en chacun de nous, le don de sa miséricorde qui permet à celui qui est tombé de se relever.

Il nous est arrivé de reprendre avec un groupe de personnes détenues, le chant du congrès des aumôneries de prison (2012) :

" Appelé à vivre en homme libre,
Lève toi, regarde en avant,
Ne crains pas, c'est l'Amour qui délivre
Aujourd'hui l'espérance t'attend »

Dominique LECOURIEUX
Aumônier de prison

A l'occasion de ces Journées Nationales des Prisons, un collectif d'associations : Association nationale des visiteurs de prison, Accueillir Pour Aider à Vivre, Secours Catholique, Aumôneries des prisons, cherchent à sensibiliser un public de jeunes aux réalités de la détention. Cette année, le collectif va à la rencontre des jeunes à l'École de la Croix-Rouge et dans les Maisons Familiales Rurales d'Escurolettes et de Saint-Léopardin d'Augy.

EDITO

Diaconie

Servons la Fraternité
en Allier !

« J'ai faim », « j'ai soif », « je suis nu », « je suis malade » ...

... tous, nous avons de la compassion face à ces cris, face à ces situations, et nous allons assez spontanément donner à manger, à boire, vêtir, rendre visite... Mais, dans cet Évangile de Matthieu que l'on connaît bien, le Christ nous bouscule un peu plus quand il nous parle aussi de se faire proche de l'étranger ou de celui qui est en prison; là, nous nous posons souvent un peu plus de questions, nous cherchons facilement des raisons de ne pas être trop concernés car "entre nous, ils l'ont bien mérité."

Et pourtant nous sommes invités à dépasser nos préjugés et à être présents à ces "oubliés de la société" que sont les prisonniers, à être attentifs à leur famille, leurs proches ...

« Vous êtes venus me voir », c'est à cet appel que répondent, aux côtés d'autres personnes dans la société, des chrétiens investis dans la pastorale des prisons, dans l'accueil des familles. Cette Lettre veut leur donner la parole, montrer la richesse de leur engagement; ils nous rappellent que l'Espérance est pour tous les êtres humains.

Eric FAIVRE

Délégué diocésain au Service de la diaconie
em.faivre@orange.fr



LES PRISONS DANS L'ALLIER : QUELQUES ÉLÉMENTS



Le Centre Pénitentiaire de Moulins-Yzeure, qui n'accueille que des hommes, a été mis en service en 1983. Il comporte deux quartiers distincts : un **Quartier Maison d'Arrêt** et un **Quartier Maison Centrale**.

La Maison d'Arrêt est d'une capacité théorique de 144 places (108 cellules d'hébergement, 17 de quartier isolement, 5 de quartier disciplinaire et 8 de quartier de semi-liberté.)

La maison d'arrêt reçoit à la fois, des détenus/prévenus en attente de jugement, des condamnés à des peines courtes de 18 mois à 2 ans et des condamnés à des peines longues dans l'attente de leur transfert dans un centre pénitentiaire adapté.

Elle accueille des détenus mineurs sur un quartier spécialement affecté (9 places en théorie).

La Maison Centrale est un établissement à vocation nationale accueillant des détenus purgeant de très longues peines.

Sa capacité est de 123 détenus affectés par décision ministérielle.

Elle est composée de 123 cellules individuelles, 10 cellules d'isolement et 6 cellules disciplinaires.

Au 31 décembre 2016, la Maison Centrale comptait 96 détenus et la Maison d'Arrêt 184 détenus (dont 32 sous bracelet électronique).

Au 31 décembre 2016, l'effectif d'encadrement du Centre Pénitentiaire est de 347 agents, personnels administratifs, psychologue, surveillants...



La Maison d'Arrêt de Montluçon est une prison ancienne, la première sur ce site du vieux château datant de 1746. Elle accueille environ 30 détenus hommes, principalement dans des cellules pour 2 personnes. % des détenus ont moins de

40 ans, ils effectuent des peines courtes, 60 % moins de 1 an et 40 % entre 1 et 4 ans. 80 % sont originaires de l'Allier, 17 % français d'autres départements, 3 % étrangers.

Sources : Rapport d'activité 2016 de la Maison d'Arrêt de Montluçon

RÉPARTITION PAR DURÉE DE PEINE

Répartition par durée de peine	Maison d'arrêt	Centrale
Prévenus	69	2
Moins de 1 an	40	0
de 1 à 3 ans	58	0
de 3 à 5 ans	9	0
de 5 à 10 ans	2	11
Réclusion criminelle de 5 à 10 ans	1	0
Réclusion criminelle de 10 à 15 ans	4	4
Réclusion criminelle de 15 à 20 ans	1	20
Réclusion criminelle de 20 à 30 ans	0	51
Réclusion criminelle à perpétuité	0	14

Sources : Rapport d'activité 2016 du Centre Pénitentiaire de Moulins-Yzeure

Quel est le pourcentage de femmes en détention parmi l'ensemble de la population pénale ?

- 50% 12% 9% 3.3%

Les femmes représentent 3,3% de la population pénale écrouée, soit au 1^{er} février 2017 une population de 2 213 femmes sur 69 077 personnes écrouées. Ceci s'explique en partie par une réponse pénale différente, par la nature des infractions commises, par des antécédents judiciaires moins lourds. Pour un même fait commis, les femmes vont davantage bénéficier de mesures alternatives à l'enfermement. De même les peines prononcées seront moins lourdes pour une femme que pour un homme.

Sources : Ministère de la Justice

Sources et pour aller plus loin:
FARAPEJ: <http://inp.farapej.fr>

QUIZ

Quel est l'âge minimum à partir duquel un mineur peut-être condamné à une peine d'emprisonnement ferme ?

- 13 ans 15 ans 16 ans 18 ans

En France, un mineur ne peut être condamné à une peine d'emprisonnement qu'à partir de 13 ans. Pour les mineurs âgés de 13 à 16 ans, la peine privative de liberté ne doit pas être supérieure à la moitié de la peine encourue. Entre 13 et 16 ans, la détention provisoire est également très encadrée.

Sources : Ministère de la Justice

Une aumônerie de prison : Qu'est-ce que c'est ?

- **Des bases légales pour l'intervention de l'Aumônerie Catholique de Prison** car le Code de Procédure Pénal dispose que : "les personnes détenues ont le droit de pratiquer le culte de leur choix ". Ce sont des aumôniers qui sont chargés de cette mission. Ils doivent être agréés par le Ministère de la Justice pour intervenir en prison, sur proposition de l'Aumônerie Nationale et après enquête administrative. Une équipe d'aumônerie se compose d'aumôniers et d'auxiliaires d'aumônerie.
- **Deux aumôneries dans notre diocèse.**
L'équipe du Centre Pénitentiaire de Moulins-Yzeure compte : 5 intervenants ainsi qu'un prêtre associé, 3 aumôniers, Odile VINCENT-CHESSERET, Paul de FRESSANGES, Dominique LECOURIEUX, habilités à intervenir en cellules individuelles sur les quartiers de détention, 2 auxiliaires d'aumônerie, Soeur Marie-Thérèse MOLAC et Jacqueline LAMENTA, chargées de préparer et d'animer des groupes de paroles et la célébration de la parole, 1 prêtre, le Chanoine Michel PIERRON, chargé de la célébration de la messe et de la préparation aux sacrements.
L'équipe de la Maison d'Arrêt de Montluçon compte 2 intervenants, Éric DELERIS, aumônier et Jean-Michel SALÉ, membre associé, remplissant les fonctions comme ci-dessus.
- **C'est l'évêque du diocèse qui envoie ces équipes d'aumôneries en mission**, dans toutes les prisons de France, là où passent des hommes et des femmes profondément marqués

par l'échec. Ces équipes sont appelées à intervenir dans le cadre d'une institution laïque et républicaine (la prison) dont elles respectent les règles et la spécificité.

Le contenu de cette mission :

- Aller à la rencontre des personnes détenues qui le demandent pour écouter, échanger, assurer un accompagnement dans une relation fraternelle et de solidarité.
- Organiser des rencontres collectives (groupes de paroles) avec plusieurs personnes détenues pour offrir des espaces de liberté de la parole, de partager sur les évangiles, des textes bibliques ou sur des thèmes événementiels - cf. Année Sainte de la Miséricorde.
- Vivre avec les personnes détenues une expérience de foi et de prière.
- Avec le prêtre, célébrer l'Eucharistie.

Contrairement aux visiteurs de prisons qui rencontrent les détenus dans les parloirs, l'aumônier se rend dans les cellules, favorisant ainsi un climat de partage.

Les équipes d'aumôneries ont vocation aussi à s'insérer dans un réseau de partenaires et intervenants dans les prisons (personnels pénitentiaires, services socio-éducatifs, services de santé, visiteurs de prisons, accueil des familles, relais d'accueil des sortants de prisons...). Elles entretiennent des relations régulières avec les autres cultes présents en prison : les aumôneries protestantes, musulmanes, évangéliques ...

Envoyé par notre évêque comme aumônier à la prison de Montluçon, je suis amené à rencontrer les personnes détenues, croyantes ou non, pour les accompagner, les écouter, leur redonner confiance.

Cette écoute se réalise dans le cadre d'entretiens individuels et veut, avant tout, plutôt que de juger, essayer de comprendre et d'aider. Ainsi, des échanges peuvent parfois devenir profonds et relever de la confidence.

Je réalise alors la confiance qui m'est accordée, certain que ce qui est confié à l'aumônier, le Christ l'accueille, Lui qui est venu, non pas pour condamner mais pour sauver (Jn 3,17).

Par ailleurs, avec Jean-Michel SALÉ qui m'accompagne dans ma mission, l'aumônerie propose chaque dimanche aux personnes détenues, un temps de prière et de partage de la Parole de Dieu. Ensemble, nous nous rassemblons autour du Christ, ayant foi en sa parole: «Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux» (Mt 18, 20).

Notre présence, notre écoute et nos paroles peuvent contribuer à apporter un peu de paix dans un univers plutôt oppressant. Didier, condamné à quelques mois de prison, nous écrivait à sa sortie :

«L'aumônerie m'a apporté de la paix et j'ai trouvé des réponses à mes questions... Dieu est dans mon cœur !... Continuez à donner de la paix à ceux qui sont encore en détention»

Si vous désirez prier pour ceux qui sont détenus, priez aussi pour leur famille, sans oublier les victimes.



Paroles de prisonniers

« A l'aumônerie on rencontre l'autre pour mieux savoir qui on est... »

"« A l'aumônerie, je peux parler librement sans être jugé... »

« On passe par des périodes d'espoir et de terrible désespoir... »

« Pendant la messe, on oublie la prison... »

« Les détenus sont tous des jambes cassées et l'aumônerie c'est la béquille... »

« ..être considéré comme un humain, comme créature de Dieu... »

Accueillir les familles ...

L'accueil des familles est assuré par une vingtaine de bénévoles du Collectif Prison du Secours Catholique. Il a lieu le lundi, le mercredi, le vendredi après-midi et le samedi dans le local situé entre la Maison d'Arrêt et la Centrale.

L'accueil consiste à offrir un abri aux gens qui viennent rendre visite à un des leurs en attendant l'heure d'ouverture des parloirs.

Durant cette attente, les visiteurs peuvent prendre une boisson et manger quelque chose. C'est aussi l'occasion pour eux d'échanger des idées sur leur vécu, s'ils le désirent, et de trouver une oreille attentive. Pour ceux qui viennent pour la pre-



Accueillir pour Aider à Vivre

Le foyer "Accueil et Vie" de la rue Baudin, à Moulins, héberge des visiteurs venus de la France entière et de pays étrangers. Ils arrivent dans l'attente parfois angoissante d'un parloir à la Maison Centrale de Moulins-Yzeure.

Le voyage a parfois été très long.

Les bénévoles accueillent ces voyageurs avec un sourire et un mot de bienvenue.

Beaucoup de visiteuses restent silencieuses mais certaines échangent quelques mots avant de se retirer dans leurs chambres. Ces femmes expriment la détresse d'une vie chamboulée par l'éloignement d'un être aimé, condamné à une longue peine pour un crime qu'elles n'ont pas commis mais qu'elles portent comme un lourd fardeau.

Elles viennent et reviennent dans l'espoir pour elle comme pour lui qu'une vie normale reprendra après.

Les bénévoles sourient, écoutent, ne posent jamais de question et organisent si nécessaire le voiturage jusqu'à la Centrale les dimanches et jours fériés en l'absence de transport en commun.

Ces femmes nous donnent des leçons de courage et de persévérance. L'accueil au parloir n'est pas toujours celui qu'elles espéraient. Malgré la fatigue et le coût financier, elles reviendront régulièrement, certaines avec leurs enfants.

À l'APAV, en 2016, ce sont 450 adultes et 110 enfants accueillis pour 1 056 nuitées



... au Centre Pénitentiaire

mière fois, ils ont surtout besoin de renseignements pour savoir comment prendre les futurs rendez-vous ainsi que maints autres renseignements pratiques pour savoir comment ça se passe à l'intérieur de la prison, ce qu'ils peuvent apporter ou non à la personne à qui ils rendent visite, etc...

Un espace pour les petits leur permet d'attendre dans un cadre adapté à leur âge.

C'est un moment d'échange qui permet aux visiteurs de retrouver un peu de paix et de sérénité avant la rencontre d'un des leurs.

Frère ANDRÉ

Secours Catholique Caritas France

Délégation de l'Allier : 04 70 44 10 41

allier@secours-catholique.org

<http://allier.secours-catholique.org>

L'ACAT

D'une autre façon, l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT) incite les bénévoles à correspondre avec des prisonniers, principalement ceux détenus dans les couloirs de la mort. De plus, des cartes-lettres destinées aux responsables politiques sont distribuées chaque mois dans les paroisses pour demander l'amélioration des conditions de détentions ou la libération des prisonniers injustement détenus partout dans le monde et de les aider à être respectés dans leurs droits.



Denis LAUCHARD

ACAT Moulins

dlauch@orange.fr



Jean-François BLANC

Président de l'APAV

jfrblanc@gmail.com